

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Deux discours de Guillaume. L'audace de l'impérialisme : il voudrait combattre en première ligne, mais son « vieux Dieu » le lui interdit !... — Qu'on le conserve précieusement pour « la fin » ! — L'effort anglais. — Sur les fronts.

Le sinistre gredin qui est responsable de l'effroyable guerre actuelle a récemment prononcé, sur la Somme, deux discours qui sont d'un cynisme sans précédent.

« La guerre a été voulue par l'Angleterre qui a juré de détruire l'Allemagne », a affirmé ce triste personnage, les Anglais sont « tombés sur les Allemands qui EST LE PEUPLE LE PLUS PAISIBLE, LE PEUPLE QUI DESIRE LE PLUS LA PAIX DANS LE MONDE. »

C'est colossal d'audace ! Qu'on se souvienne du début du conflit : L'armée anglaise n'existait pas ; les troupes françaises reçurent l'ordre de se retirer à 8 ou 10 kilomètres de la frontière, afin d'éviter toute provocation de notre part ; le Tsar Nicolas offrit, jusqu'à la dernière minute, à Berlin, de faire solutionner le différend par le Tribunal de La Haye. Cela ne suffit-il pas à souligner l'impudence des affirmations de l'impérialisme ?

Si l'Angleterre avait rêvé l'écrasement des Germains elle aurait eu sous les armes, en 1914, une armée imposante et non 150.000 hommes seulement !...

Il est, du reste, une autre preuve fournie par nos ennemis du mensonge outré de Guillaume. Nous l'avons déjà donnée, il ne faut pas se lasser de la répéter.

Harden, alors que la victoire allemande ne faisait aucun doute, par delà le Rhin, écrivait dans la *Zukunft* :

« Cessons de plaider les circonstances atténuantes. Cette guerre est notre œuvre, nous l'avons voulue parce qu'elle était nécessaire, parce que nous étouffions dans nos frontières trop étroites et qu'il nous faut de l'air et des provinces... »

Les voleurs, se croyant assurés de l'impunité, avaient, alors, le courage de leur infamie ! Aujourd'hui, la peur les tenaille et ils cherchent à nier la préméditation.

Lâche et abject, tel se montre le chef des bandits, quand il entrevoit la débâcle et le châtiement.

Et il l'entrevoit, nous n'en voulons pour preuve que la conclusion de son premier discours :

Il est de votre devoir de briser l'offensive anglaise, de prouver, une fois de plus, que l'Allemagne est invincible — à savoir !... — et de réduire au désespoir des ennemis sans pitié, de sorte qu'ils sollicitent la paix dans des conditions honorables et avantageuses pour l'Allemagne.

Qui croira que Guillaume songerait à une simple paix honorable pour l'Allemagne, s'il avait foi dans la victoire de ses armées ?

Victorieux, il serait féroce pour les Alliés, personne n'en doute. S'il en arrive à la modestie qu'il affiche, c'est bien qu'il a parfaitement compris l'impossibilité de fixer le succès...

Le second discours a été prononcé dans le voisinage de Péronne. C'est un chef-d'œuvre de courtoisie :

C'est le plus grand chagrin de ma vie (sic) de ne pas pouvoir prendre une part plus active à cette guerre. C'est mon désir le plus vif d'occuper ma place dans les tranchées (sic) et de porter à nos ennemis les coups que mon âge et ma force me permettraient de donner. Je pourrais prendre place avec les plus jeunes d'entre vous, et je jure que j'imprimerais ma marque sur l'ennemi. Mais le Tout-Puissant insondable en a décidé autrement — heu-

reuse intervention !... — La destinée divine a commis à mes soins la direction de notre pays, de ses armées, de ses forces sur terre et sur mer.

La charge de penser, de décider et de conduire m'a été imposée et je me rends compte que je ne dois pas risquer ma vie (sic) dans les premières lignes de la bataille, où mes sentiments, s'ils pouvaient se donner libre cours, me porteraient vivement — quelle audace !... — Le bien-être de l'Allemagne exige que ma vie soit conservée soigneusement pour remplir les devoirs qui m'ont été imposés par le choix divin.

C'est « le plus grand chagrin » de SA vie de ne pouvoir se battre dans les tranchées.

Y a-t-il un seul Allemand qui puisse accorder un crédit quelconque aux mensonges de ce tartuffe ? Comme son fils, le Kronprinz, dont la frusque est légendaire, Guillaume est uniquement guidé par le souci de mettre sa précieuse personne hors de la portée de nos canons.

Sa vie doit être SOIGNEUSEMENT conservée... ainsi en a décidé son vieux Dieu !

Le personnage est complet, et il n'est pas un scélérat qui réunisse, aussi parfaitement, un pareil maximum de vices et une plus grande somme de courtoisie.

Certes, oui, qu'elle soit précieusement conservée la vie de cet assassin, afin qu'après les hostilités, les Alliés puissent lui infliger le châtiement mérité par tous ses crimes.

Aussi terrible qu'il soit, ce châtiement ne parviendra jamais à la hauteur de l'infamie de ce Comédien dégenéré !

Que les Anglais, innocents des intentions que leur prête Guillaume, aient, aujourd'hui, la parfaite intention de poursuivre la lutte jusqu'à l'écrasement définitif des Germains, cela ne fait aucun doute. Par un seul exemple on peut se faire une idée de l'effort de nos alliés et de leur implacable volonté d'arriver à leur but.

Il existe quelque part en Angleterre, écrit la *Tribuna* de Genève, une petite localité au nom historique, mais que je ne citerai pas pour ne pas la désigner aux zéppelins. Elle comptait il y a trois ans une centaine d'habitants.

Cette localité est aujourd'hui une ville d'usines, qui couvre une superficie de 20 km. sur 25 et où 250.000 ouvriers, des deux sexes travaillent jour et nuit à la confection des munitions.

Ce n'est pourtant là qu'une des cités édifiées depuis la guerre, exclusivement pour la guerre. On peut dire qu'à l'heure actuelle, tout ce qui, en Angleterre, ne se bat pas, travaille pour fournir des armes et des munitions aux combattants des armées alliées. Jamais le monde n'a été témoin d'un plus gigantesque effort.

Le bouledogue est lent à se fâcher, mais une fois qu'il a planté ses crocs il ne lâche plus prise. Les envahisseurs de la Belgique en pourraient bien faire l'expérience.

Une seule usine employant 250.000 ouvriers à la confection des obus ! On comprend que nos alliés puissent, aujourd'hui, alimenter les Russes et tirer le canon sans arrêt.

Leur artillerie, sur la Somme, a tiré 5 millions d'obus depuis le début de l'offensive !... —

On comprend surtout le désir de Guillaume d'en arriver à une paix honorable !...

Fort peu de renseignements, aujourd'hui encore, du front anglais où nos amis ne sont pourtant pas inactifs, on peut en être certain.

Sur notre ligne, l'action a été très vive de la Somme à l'Alsace.

Nous avons marqué des progrès à Estrées et vers Thiaumont ; les Allemands ont tenté, en plusieurs points des attaques, dont une très violente ; ils ont échoué partout.

D'autre part, les journaux Suisses continuent à affirmer qu'on se bat ferme dans la région d'Altkirch, en Alsace, et que l'artillerie française tire « deux fois plus d'obus que l'artillerie allemande. »

Au total, la journée paraît excellente pour nos troupes.

D'Italie, les nouvelles n'ont rien de sensationnel, la lutte paraît bien calmée sur ce front.

Par contre, sur le théâtre oriental, la bataille fait rage sur toute la ligne.

Du secteur nord on nous dit seulement qu'une offensive allemande déclanchée dans le but de reprendre le terrain perdu a totalement échoué.

Echecs pour l'ennemi également dans la région de Baranovitchi.

Plus au sud, aux confins de la Galicie, nos alliés viennent de remporter un très gros succès qui leur permet de menacer Brody par le nord, ce qui rend la position des Autrichiens intenable dans ce secteur. Ils seront contraints à coup sûr, de se replier en avant de Lemberg.

On annonce que des renforts Turcs et Allemands sont envoyés, en toute hâte, sur ce point, pour essayer de barrer la route à nos vaillants alliés.

Une grosse partie va donc se jouer là et nous pouvons avoir foi en l'héroïsme des Russes pour marquer un succès décisif.

Peut-être serait-ce le moment, pour la Roumanie, de rentrer enfin en lice à nos côtés.

Peut-être l'instant serait-il également propice pour l'offensive des troupes Anglo-Franco-Serbes à Salonique.

Mais tout vient à point... disait l'autre jour le général de Lacroix. Sachons attendre... A. C.

Sur le front belge

Sur le front belge, faible activité d'artillerie dans les secteurs de Dixmude et de Steenstraete.

Sur le front français

Au sud de la Somme, nous continuons par petites opérations locales à nettoyer le terrain en avant de nos lignes.

C'est ainsi qu'au cours de la journée d'hier, nous avons enlevé aux Allemands une maison fortifiée dans laquelle ils se cramponnaient, à 150 mètres au sud-est d'Estrées. L'occupation de cette maison et celle d'un îlot de d'habitations au sud d'Estrées, effectuée avant-hier, accentue notre progression vers le village de Denicourt, situé à un kilomètre plus au sud.

D'ailleurs, toutes les opérations locales que nous avons entreprises ces jours derniers dans ce coin de notre secteur, indépendamment du terrain gagné, nous ont rapporté un très beau butin.

Nous nous sommes, en effet, emparés de dix canons dont quatre de 105 et d'environ 140 prisonniers.

Devant Verdun

Devant Verdun, c'est toujours un duel d'artillerie qui continue avec intensité, principalement sur la rive droite de la Meuse.

Il n'y a pas eu d'action d'infanterie.

Quelques détachements ennemis qui manifestaient des velléités agressives contre nos lignes, au nord de la chapelle Sainte-Fine, en avant de Souville, ont été dispersés par nos feux. Si l'abstention prolongée de toute attaque importante de la part de l'ennemi dans cette région ne saurait être interprétée comme un indice de renoncement définitif, il n'en est pas moins certain qu'on peut la considérer comme étant pour nous de bon augure.

Le Kaiser est triste

Le « Rotterdamse Courant » écrit que Guillaume II est assez préoccupé de son impopularité croissante. Au cours de ses nombreux voyages, il a été l'objet de réceptions glaciales, parfois hostiles.

Un autre journal hollandais racon-

te que l'empereur se plaignit à un général de sa suite de la froideur de ses sujets et eut une crise de larmes. Cette impopularité a fortement ébranlé la santé de Guillaume II.

Le lapin est à 31 francs chez les boches

Le mauvais temps persistant retarde la récolte en Allemagne. Certains éleveurs ont amassé des fortunes à l'élevage du lapin. Un lapin se vend couramment 25 marks pièce.

SUR MER

On mande de Rotterdam au Lloyd que les navires norvégiens « Bams », « Siebra » et « Juno », chargés de bois de charpente ont été coulés dans la mer du Nord ; vingt-huit des marins composant leurs équipages ont été débarqués.

On mande de Stettin que le vapeur « Norderny », du Norddeutscher Lloyd, allant de Suède en Allemagne avec un chargement de minerai a été coulé la nuit passée au nord d'Arcona. Le capitaine et trois marins ont été noyés.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Au cours de la journée d'hier, sur plusieurs points du front, l'artillerie ennemie s'est acharnée à opérer des tirs de destruction sur les lieux habités. Quelques localités ont été bombardées dans le bassin d'Asiago, les hautes vallées du Boite et de Dégano et la plaine du Bas-Isonzo. Il y a eu peu de dégâts et quelques victimes parmi la population.

Dans le Vallarsaet la tête de la Posina, dans la nuit du 26 juillet, nous avons repoussé des tentatives d'attaque de l'ennemi contre nos positions sur la rive droite du torrent de Leno et les pentes du Corno-d-Coston.

Sur le plateau de Tonzetta, l'ennemi, fortement retranché dans un bois au nord du mont Cimone, oppose une tenace résistance à la marche en avant de nos troupes. Cependant, hier, nous avons encore réalisé quelques progrès.

Dans la vallée de Travignolo, activité de l'artillerie ennemie contre les positions récemment conquises par nous.

Sur le reste du front, la situation est sans changement. Signé : CADORNA.

Les Autrichiens se vengent sur les hôpitaux

On se souvient qu'il y a quelque temps une formidable mine italienne faisait sauter les positions autrichiennes de Castelletto. Or, les Autrichiens, désespérant d'arrêter de ce côté l'avance italienne se vengent en bombardant les villages. Parmi les points les plus atteints se trouve Cortina-d'Ampezzo ; l'hôpital surtout a souffert du bombardement. Résultat : des malades, des femmes et des enfants tués ou blessés.

Un nouveau martyr des Autrichiens

Un autre Italien du Trentin, le docteur Filzi, également prisonnier, aurait été pendu comme Battisti à Trente. Les journaux italiens relèvent avec une violente indignation cette nouvelle preuve de la férocité autrichienne.

Le conseil des ministres a décidé hier de présenter au Parlement un projet de loi pour l'érection à Trente d'un monument national au député Battisti.

Le conseil a approuvé, en outre, un projet de décret tendant à éditer aux frais de l'Italie les œuvres de Battisti.

Une grande bataille se livre au sud de la Galicie

Une grande bataille se déroule actuellement à la frontière de Galicie, sur le front russe, au sud de Berestzko, au milieu de terrains marécageux.

La panique en Hongrie

Une note officieuse du Magyar-Hirlap mentionne que le préfet de Marmaros-Sziget a convoqué tous les maires du département et leur a recommandé de calmer la population.

La menace de l'invasion russe crée, en effet, dans le pays, une très grande agitation.

M. Sonnino démontre l'effondrement des finances allemande

Au conseil italien, M. Sonnino expose les résultats de l'examen auquel il s'est livré ces temps derniers sur les finances des empires du Centre. L'équilibre entre la situation financière et la situation militaire n'existe plus chez ces derniers. L'Allemagne a déjà entamé ses réserves d'or. Par tous les moyens, les empires du Centre cherchent à créer des illusions au sujet de leur véritable situation financière.

L'occupation d'Erzindjan

Le correspondant du « Daily News », à Pétrograd, rendant compte de l'occupation d'Erzindjan, rapporte que les Russes sont entrés dans la ville en poussant devant eux des arrière-gardes turques. Durant les dernières étapes, les forces russes ont couvert de 15 à 20 milles par jour, tout en soutenant victorieusement les combats continus livrés par les Turcs, pour essayer de gagner le temps nécessaire à l'évacuation de la ville.

Erzindjan était bondé de matériel de toute espèce, et les Russes y ont fait un ample butin.

Opérations autour d'Erzindjan

D'après le correspondant du journal « la Chronique », de Pétrograd, la retraite des Turcs sur le front du Caucase est en train de prendre des proportions d'écrasement complet.

Les Turcs se retirent d'Erzindjan vers l'ouest et le sud-ouest dans le but apparent de protéger la ligne du chemin de fer de Bagdad et de conserver la liaison avec la Syrie.

A Salonique

L'activité de l'artillerie s'est manifestée avec une intensité variable, selon les secteurs.

Les avions français, dans la journée du 25, bombardèrent le front de Rupel et les cantonnements de Dragotin, Kulu, Ventrina, et lancèrent dans la nuit du 25 au 26 des obus de gros calibre sur le camp d'aviation de Mrzenec et les cantonnements de Stojakovo.

Le gouvernement américain responsable des méfaits du « Deutschland »

L'Angleterre aurait fait savoir qu'elle tiendrait le gouvernement américain pour responsable des pertes qui pourraient être infligées par le « Deutschland » au commerce britannique.

Dans les milieux officiels, on déclare que le gouvernement américain a accepté cette responsabilité.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 juillet 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre passe à la deuxième délibération de la proposition de résolution relative à l'organisation du contrôle des armées.

La proposition comprend 6 articles.

M. Chaumet défend un contre-projet tendant à déléguer tous les pouvoirs de contrôle aux diverses commissions compétentes.

M. Tardieu combat le contre-projet qui est voté par 269 voix contre 200.

M. Constant défend une motion permettant à tous les députés de circuler à leurs risques et périls, dans tous les endroits où se trouvent des agglomérations civiles.

M. Lenoir et M. Briand combattent la motion qui est votée ; le projet est donc adopté.

La Chambre discute le projet de loi relatif aux marchés à livrer, conclus avant la guerre.

M. André Hesse combat le projet que soutiennent MM. Fallot et Lémyer. La discussion du projet est renvoyée au lendemain.

La Chambre décide de fixer au mois de septembre une interpellation de M. de Monzie, sur la marine marchande.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 27 juillet 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat continue la discussion du projet sur les loyers.

L'article 1^{er} porte qu'à partir de la promulgation de la loi, les rapports entre propriétaires et locataires, réglés par le code civil, seront soumis aux dispositions exceptionnelles et temporaires.

Les articles 1 à 15 sont adoptés. Après diverses observations, tous les articles du projet sont adoptés jusqu'à l'article 27.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

QU'ILS Y CRÈVENT

Quand le bateau fait eau, les rats s'en vont. Les riches familles boches s'enfuient et se réfugient en pays étranger.

Cet exode des Boches est bien l'indice que la vie devient de plus en plus triste et dure au pays du Kaiser.

Mais le Kaiser voit cet exode avec amertume : il veut l'enrayer. C'est le *Beliner Tageblatt* qui l'annonce.

A la date du 1^{er} août, publie-t-il, les formalités exigées pour l'obtention de passeports seront rendues encore plus rigoureuses.

Le Kaiser tient à garder à ses côtés tous ses sujets, surtout ceux qui sont fortunés.

En effet, ceux-ci cherchent à éviter le paiement des nouvelles taxes de guerre établies en Bohême. Et si les fortunés ne paient pas, refusent la gabelle, où donc le Gouvernement trouvera-t-il des ressources ?

Le Kaiser, pour une fois, agit bien. Il faut que tous ses sujets soient à la peine puisqu'ils avaient rêvé avec lui d'être à l'honneur.

Aussi bien, peut-être n'était-il pas besoin qu'il empêchât l'exode des Boches fortunés.

Ce n'est pas dans les pays alliés qu'ils pourraient se retirer : dans les pays neutres ? Il est probable que ces pays eux-mêmes ont assez de cette graine d'indésirables, d'espions.

Sans doute, on dit avec raison que l'argent ouvre toutes les portes : un fortuné a plus de chances d'être bien accueilli qu'un purotin.

Les exemples, à ce sujet, sont

nombreux et ce n'est pas à l'honneur de ceux qui les tolèrent.

Mais il est certain qu'aujourd'hui dans tous les pays alliés, comme dans plusieurs pays neutres on est d'accord pour empêcher impitoyablement l'invasion des Boches, Austro-Boches, Turcs et Bulgares.

Agir ainsi, ce serait rendre en effet, un hommage que tous les peuples civilisés doivent à la mémoire de Lord Kitchener.

Un peu avant sa mort, lord Kitchener a déclaré la conduite de l'Allemagne complètement anormale. Les Allemands ont abusé de l'hospitalité de leurs voisins pour préparer leur destruction. Il fallait donc punir l'Allemagne pour la trahison organisée.

Lord Kitchener proposait d'interdire pour vingt ans la naturalisation, l'adoption de domicile dans l'empire britannique et la participation de tout Allemand dans toutes les Sociétés d'affaires britanniques.

Lord Kitchener voyait juste : c'était un homme pratique. Son conseil est bon et doit être suivi.

Que boches fortunés ou pauvres restent en Bohême : tant pis pour eux s'ils ne s'y trouvent plus à l'aise.

Mais dans tous les cas il n'appartient pas aux alliés, de les aider, de les assister, de les secourir, de les sauver de la misère.

Ils voulaient triompher avec le Kaiser : qu'ils crèvent avec lui !...

La question du sucre

M. Rey, sénateur du Lot, vient de transmettre à M. Garnal, Secrétaire du Syndicat des Pharmaciens du Lot, la réponse du Ministre de l'Intérieur et celle du Ministre du Commerce :

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
21 Juillet 1916.

« Monsieur le Sénateur,

« Vous avez bien voulu appeler l'attention du Ministre sur la demande formulée par le Syndicat des Pharmaciens du Lot, en vue d'obtenir pour ses membres « des facultés d'approvisionnement en sucre ».

« M. Malvy, saisi lui-même d'une réclamation des intéressés, a appelé personnellement sur cette question l'attention de son collègue du commerce, en insistant tout particulièrement pour qu'une solution favorable intervienne sans retard ».

« Veuillez agréer, etc.

« Le Chef du Secrétariat particulier,
TRICHON. »

MINISTÈRE DU COMMERCE
22 Juillet 1916.

« Monsieur le Sénateur,

« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la demande du Syndicat des Pharmaciens du Lot, qui désirent du sucre pour leurs préparations médicales. « J'ai l'honneur de vous faire connaître que, déjà saisi de cette demande par le « Préfet du Lot, j'ai accordé à ce département, le 11 courant, une cession de 20 sacs de sucre de 45 kilogrammes et 15 « une autre cession de 50 sacs de même « quantité ».

« Ces cessions ajoutées à celles de 50 sacs précédemment faites, ont dû permettre au Préfet de comprendre dans sa répartition le Syndicat des Pharmaciens ».

« D'autre part j'interviens d'une façon toute spéciale auprès des raffineries pour qu'elles donnent satisfaction d'urgence, « aux commandes qui leur seront faites « pour le commerce de ce département ».

« Le Ministre du Commerce
« CLEMENDEL. »

Il appartient à chaque commerçant d'adresser sa commande aux raffineries qui ont reçu ordre de le satisfaire d'urgence.

Le Syndicat des Pharmaciens du Lot, est heureux d'adresser à M. Malvy, Ministre de l'Intérieur et à MM. Loubet et Rey, sénateurs du Lot, l'expression de ses sentiments reconnaissants.

Les revendications du commerce du Lot ont été entendues, on va répondre à ses besoins et les satisfaire.

L'affaire est en bonne voie de solution. Continues.

Le Syndicat des Pharmaciens du Lot.

Pour les Planteurs de tabac

M. Delpont, Président de la Confédération Générale des Planteurs de Tabac, a adressé la lettre suivante à M. le Ministre de la guerre :

Monsieur le Ministre,

C'est avec la plus grande surprise que la Confédération Générale des planteurs de tabac de France a constaté que les planteurs de tabac mobilisés appartenant à la classe 1888, ne bénéficiaient pas de la même faveur que les agriculteurs. Alors que ces derniers ne sont incorporés qu'à l'extrême limite des nécessités militaires, les planteurs de tabac, agriculteurs eux aussi, vont être appelés dans les premiers jours du mois d'août, c'est-à-dire au moment où leur présence serait le plus utile pour la préparation de la récolte.

C'est précisément, Monsieur le Ministre, dans la 2^e quinzaine d'août que commence la récolte du tabac. La plante est coupée, portée dans des greniers où elle reste exposée à l'air pour se sécher lentement. L'expérience du planteur de tabac, ses soins, sa surveillance constante de jour et de nuit, assurent seuls la conservation de cette récolte.

Je viens donc, Monsieur le Ministre, au nom de la Confédération Générale des planteurs, vous exposer avec confiance la requête des planteurs mobilisés appartenant à la classe 1888, et vous prier de les faire bénéficier de la même faveur que les agriculteurs. Je n'ai pas besoin d'ajouter que dans les départements où la culture du tabac est autorisée, cette récolte représente la partie la plus intéressante de notre agriculture, qui par le fait de l'appel de ce nouveau contingent, va avoir beaucoup à souffrir du manque de main-d'œuvre qui lui serait plus que jamais nécessaire.

« Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments dévoués. »

L. DELPONT,
Président de la Confédération Générale des planteurs.

Légion d'honneur

Notre compatriote, M. le lieutenant Georges Delmas, est promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Cette distinction lui a été décernée à la suite d'une action d'éclat.

A la tête de sa compagnie, le lieutenant Delmas enleva une position allemande fortement défendue, fit prisonniers plusieurs hommes, des officiers et prit deux mitrailleuses.

C'est sur le champ de bataille que le croix d'honneur a été remise au lieutenant Delmas, qui a été en outre décoré de la croix de guerre avec palmes.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation à l'ordre du jour suivante dont a été l'objet M. Michel, le sympathique chef de musique du 7^e d'infanterie :

« Chef de musique, Michel Georges : Au front depuis le début des hostilités, s'est distingué notamment le 27 août 1914, en ramenant au feu des groupes désorganisés ; n'a jamais cessé d'apporter au service médical du corps, dans toutes les situations, le concours le plus dévoué. Quoi qu'ayant dépassé la limite d'âge, reste à son poste, donnant à tous le plus bel exemple d'endurance, d'abnégation, de confiance en soi et d'attachement au drapeau du régiment. »

Nos félicitations à l'excellent chef de musique, M. Michel.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :
Rivals Pierre, 7^e d'infanterie, 3^e compagnie, disparu le 22 août 1914.

P. T. T.

Nous apprenons avec un vif plaisir que M. Mandon, le distingué inspecteur des P. T. T. de Cahors, vient d'être nommé directeur à titre temporaire à Mende.

M. Mandon laisse à Cahors où il reviendra, on l'espère bien, le souvenir d'un chef bienveillant et dévoué autant que compétent et consciencieux.

C'est avec joie que tous ses subordonnés, tous ses amis ont applaudi à cette nomination, mais c'est avec regret qu'ils ont vu partir M. Mandon. Nous adressons à M. Mandon nos bien vives félicitations.

Lycée Gambetta

Parmi les élèves du Lycée Gambetta, admis au baccalauréat (série latin-sciences), il faut ajouter l'élève Delbos.

Cours complémentaire d'enseignement primaire supérieur de Cahors

RÉSULTATS DES EXAMENS ET CONCOURS EN 1916

Ont été reçus :

1^o Bourses des Lycées et Collèges : MM. Capdeville Paul, Ithier Léon, Lescol René, Maratuech René. — 4.

2^o Ecole nationale professionnelle de Vierzon : MM. Carrié Marius, Deltienne Raymond, Marly Charles. — 3.

3^o Brevet élémentaire et Concours pour l'école normale : MM. Barès Jean, Bousquet Pierre, Saint-Marty Georges, Couderc Louis. — 4.

4^o Brevet élémentaire : MM. Castex Louis, Couderc René, Grévisse Georges, Iches Jean, Malaret Philippe, Robert Roger. — 6.

5^o Section des Chemin de fer : MM. Arbouys Lucien, Heng Louis. — 2.

Certificat d'études primaires :

MM. Burg Fernand, Brunet Pierre, Calméjane François, Cassagne Jean, Carrié François, Caumer Georges, Chevalier Louis, Clair Jean, Dauriac Georges, Delgal Jean, Dupuis René, Dujols Emile, Francoual Robert, Garriou René, Girma René, Ithier Jean, Ithier Léon, Jammes André, Lapeyronie Gaston, Laucou Fernand, Lescol René, Marty Daniel, Marmiesse Roger, Maratuech René, Rouzeau Jean, Riols Louis, Roques Albert, Terral Charles, Verdier Louis, Vincent Paul. — 30.

Total général : 49.

Nota : Depuis 2 ans, il n'y a pas eu de concours pour les numéraires des Postes et des Contributions indirectes.

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

Extrait du procès-verbal de la séance du 25 juillet 1916

PRÉSIDENCE DE M. CAYLA CAPRAIS

Parmi les nombreuses questions proposées à la compétence de la Chambre ou soumises à ses délibérations, il faut particulièrement retenir les suivantes :

1^o D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

1^o Avis de la Chambre de Commerce, relativement à la révision des tarifs douaniers français pour rendre difficile l'entrée en France, après la guerre, des marchandises provenant des pays ennemis ; substitutions des droits ad valorem aux droits spécifiques.

2^o Accord intervenu entre les gouvernements anglais et français pour l'importation en Angleterre des marchandises dont l'entrée dans ce pays a été prohibée.

3^o L'Assemblée des Présidents des Chambres de Commerce, qui se réunit trimestriellement à Paris, a pris des décisions qui reflètent l'opinion de l'ensemble des Chambres de Commerce françaises en ce qui concerne les besoins du commerce en général et qui ont été transmises aux Pouvoirs publics ; décisions relatives aux transports commerciaux, à la loi sur les bénéfices de guerre, à la hausse du charbon, aux transports maritimes et au fret ; au crédit hypothécaire maritime (projets de Monzie et Nail) au privilège des bouillottes de cuivre.

4^o Un avis très favorable a été donné par la Chambre de Commerce au renouvellement pour une longue période du privilège de la Banque de France en formulant le vœu que le grand établisse-

ment favorise la création du Crédit commercial et industriel et du crédit à long terme pour l'exportation.

5^o La Chambre a accordé son patronage à la Grande foire de Bordeaux qui aura lieu du 5 au 20 septembre prochain et tient à la disposition des intéressés tous les renseignements utiles, quant aux moyens et conditions pour y participer.

2^o D'INTÉRÊT DU RESSORT

6^o Notre ressort, comme les autres, manque de sucre depuis quelque temps, en raison des circonstances actuelles (départements producteurs envahis, raffineries détruites, difficultés des transports maritimes, etc.). Les Pouvoirs publics se sont préoccupés d'assurer la répartition des stocks disponibles au mieux des besoins de la consommation, mais sans avoir toujours réussi à les satisfaire. Les marchands en gros, les dépositaires et les fabricants ont dû adresser leur demande à la Chambre de Commerce de Paris qui était chargée de la répartition. Ils devaient l'accompagner de la feuille de patente, du nombre de leurs employés et la faire signer par la Chambre de Commerce ou par le maire de leur commune et s'engager à traiter pour les besoins de leur industrie ou rétroceder à leurs clients de détail les quantités ainsi obtenues.

Cette manière de procéder n'ayant pas donné les résultats attendus, les demandeurs de sucre par grande quantité doivent s'adresser directement désormais au Syndicat de Commerce des sucres, à la Bourse de Commerce à Paris, ou aux courtiers en gros membres de ce Syndicat et admis à la répartition. Des formules et tous autres renseignements seront fournis aux intéressés par la Chambre de Commerce, tous les jours non fériés de 14 h. à 16 h. En attendant, la Chambre de Commerce de Cahors qui a adressé de nombreuses réclamations au Ministre du Commerce, a pu obtenir par la voie administrative et en faisant appel à la sollicitude de M. le Préfet à qui elle a fait parvenir les fonds nécessaires, un premier envoi pour les besoins les plus pressants. Cette répartition sera faite par les soins de la Préfecture.

7^o Depuis 18 mois la Chambre de Commerce a mis en circulation pour 700.000 fr. de petites coupures destinées à remplacer les pièces divisionnaires d'argent. — Pour remédier à la pénurie de billon, elle a demandé au Ministre des finances à plusieurs reprises l'autorisation de créer des coupures de 0 fr. 25 ou l'envoi d'une quinzaine de mille francs de petite monnaie. L'autorisation lui a toujours été refusée jusqu'à ce jour, et aucun envoi de billon ne lui a encore été consenti. C'est grâce à l'obligeance de M. le Trésorier payeur général qu'elle a pu en distribuer une petite somme.

8^o Le compte établi pour l'exercice 1915 et le projet du budget pour l'exercice 1917 ont été approuvés à l'unanimité des membres présents, et la Chambre a voté des remerciements à son trésorier pour tout le dévouement qu'il apporte dans sa gestion.

Le Président de la Chambre de Commerce, CAYLA CAPRAIS.

Les cadets du Quercy

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du 23 juillet

Présidence : La séance est ouverte à 15 heures 1/2 sous la présidence de M. Caniac, président, Salle Guénin, 2, Place d'Italie.

Appel : Sont présents : MM. Bouysset, Bacl, Bladimères, Couderc, Fabié, Graves, Lacaze, Pons, Villettes, Sarrasin, Escrivès, Cazas, Calcat, Grolot, Delrous, Ilbert, Soulié, Vilas, Viallettes Aristide.

Procès-verbal : Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion. Ce procès-verbal est adopté.

Correspondance : M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Gauthier, ancien membre du Conseil, en retraite à Cazals (Lot).

M. Gauthier regrette de ne plus pouvoir prendre part aux travaux du Conseil et souhaite bonne prospérité aux « Cadets du Quercy ».

Le Conseil, très sensible à cette attention, envoie son salut cordial à l'excellent collaborateur qu'était M. Gauthier.

M. Chaumont communique également par lettre que ses occupations ne lui permettant pas de s'intéresser comme il convient à la Société, sa démission s'impose et il la donne. Actes en est pris et M. Caniac ajoute qu'il a exprimé à M. Chaumont tous les regrets du Conseil et qu'il l'a prié de revenir sur sa décision.

Membres honoraires : M. le Président annonce qu'il a recruté deux nouveaux membres honoraires, MM. Blancan et Moing.

Cotisations : Après une discussion à laquelle prennent part MM. Caniac, Bouysset, Lacaze et Bladimères, il est décidé que les cotisations ne seront pas perçues en 1916, aucune dépense n'étant prévue pour ladite année.

Caisse : Le trésorier expose la situation financière de la Société. Pas d'observation, tout est méticuleusement exact.

Condolances : M. le Président informe qu'il a envoyé des lettres de condoléances aux familles de nos compatriotes morts pour la Patrie et qu'il a reçu de ces familles des remerciements pour ces marques de sympathie. Le Conseil approuve pleinement M. Caniac d'avoir pris cette initiative.

Décès : M. Pons fait part du décès de M. Clary, membre de la Société et regrette qu'aucune délégation des « Cadets du Quercy » n'ait assisté aux obsèques. Le Conseil partage l'avis de M. Pons, mais il tient compte que dans les circonstances actuelles, il ne dépend pas toujours de sa volonté de faire ce qu'il voudrait et décide d'envoyer l'expression de ses regrets à la famille du défunt.

Trains de vacances : M. le Président annonce que M. Pons, autorisé par plusieurs Sociétés Lotoises, a écrit à la Compagnie d'Orléans pour obtenir des trains à tarif réduit au bénéfice des enfants des sociétaires mobilisés, mais il y a lieu d'attendre la réponse.

On parle aussi d'un train Couca pour le 5 août et après avoir longuement discuté sur cette question si intéressante pour nos jeunes compatriotes, le Conseil espère qu'une solution heureuse se produira.

Distinction honorifique : Le Conseil envoie ses plus chaudes félicitations à M. Cazas à l'occasion de sa promotion dans l'Ordre National de la Légion d'honneur, distinction d'autant plus méritée que M. Cazas s'est plusieurs fois distingué sur le front comme capitaine au 13^e territorial.

Proposition : Sur la proposition de M. Pons, le Conseil décide d'envoyer une lettre de remerciements à M. le Dr Rey, sénateur du Lot, pour les soins empressés et assidus qu'il prodigue à nos blessés stationnés à Cahors.

En terminant, M. Caniac envoie les vœux bien sincères des « Cadets du Quer-

cy » à nos vaillants poilus Quercynois, salue bien ceux qui sont tombés au Champ d'Honneur et adresse à leurs familles toute la sympathie attristée des Lotois de notre Société.

La séance est levée à 18 heures.

Le secrétaire adjoint, COUDERC.

Violent orage

Jeudi soir, vers 20 heures 1/2, un orage d'une rare violence s'est abattu sur notre ville et sur les environs.

Tonnerre, éclairs, pluie, grêle firent rage pendant une 1/2 heure.

Les rues de la ville furent en quelques instants, transformées en ruisseaux.

Malheureusement, il y a des dégâts, car la grêle est tombée sur divers points du territoire.

THÉÂTRE DE CAHORS

La troupe du théâtre des Variétés de Toulouse donnera prochainement dans notre ville, salle du Cinéma, SERVIR pièce en 2 actes à grand

succès et toute d'actualité, de M. Henri Lavedan, de l'Académie Française.

Un concert terminera cette soirée.

La Taxation du blé

M. Victor Boret a déposé hier sur le bureau de la Chambre le rapport qu'il avait été chargé de rédiger, au nom de la commission de l'agriculture, sur la proposition de loi de MM. Cosnier et Patureau-Baronnet, relative à la taxation du blé.

Ses conclusions tendent à l'adoption d'un texte au terme duquel « à partir du 1^{er} juillet 1916 pendant l'année qui suivra la démobilisation générale le blé-froment récolté en France ne pourra être vendu ou réquisitionné chez le producteur à un prix supérieur à 33 francs les 100 kilos ».

D'autre part, le taux d'extraction servant de base au calcul de la taxe sera porté de 77 kilos à 80 kilos.

L'Industrie minière et métallurgique au Japon

L'aide que nos alliés japonais ont donnée à nos amis russes au cours de la guerre en leur fournissant un matériel puissant et moderne a attiré l'attention sur la nouvelle industrie métallurgique japonaise. M. Naito publie dans La Nature n° 2235, un article illustré, complété par des statistiques particulièrement intéressantes sur l'essor pris depuis ces dernières années par les industries du zinc, du cuivre, du fer, du charbon et du pétrole au Japon.

Dans le même numéro de La Nature signalons un article d'ensemble sur l'Aéronautique de guerre (dirigeables et ballons captifs). — Plusieurs notes sur « Un nouveau gazogène automatique ». — « La guerre et le système métrique ». — « Les moulins de la Mer à Argostolie ». — « Des Stations de cure d'air et Stations de repos », etc., etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

AU CAUCASE :

La débâcle des Turcs

Nos troupes continuent à poursuivre l'armée turque en retraite.

A Erzdindjan, nous avons enlevé un dépôt de munitions de guerre.

Paris, 12 h. 15

Dans les Flandres

D'Amsterdam : Le Telegraaf annonce que le grand quartier général allemand des Flandres a définitivement quitté Thielt et s'est installé à Gand, dans les bâtiments de l'Hôtel de Ville.

L'offensive anglaise

De Londres : Le Times dit que le trait caractéristique de l'offensive anglaise est de se développer constamment dans une avance progressive vers l'objectif visé, c'est-à-dire vers de nouvelles positions dans la direction de Combrès.

Le troisième système des défenses ennemies reste encore à enlever. Des indications multiples permettent de penser que les Allemands font des préparatifs considérables dans l'espoir d'arrêter toute nouvelle avance de notre part.

Renforts allemands

Il résulte de rapports venant de Hollande que d'importantes forces, en hommes et en canons, sont dirigées constamment, à travers la Belgique, vers la Somme.

En Belgique

Les Nouvelles de Maestricht annoncent que le gouvernement militaire de la Belgique est remplacé, définitivement, par le lieutenant-général Hurts.

L'offensive Russe

se développe avec succès

De Petrograd : Les milieux militaires estiment que les opérations engagées à la frontière de Volhynie et sur la frontière de Galicie, sont extrêmement satisfaisantes.

Les Turcs manifestent pour la paix

De Constanza : Une grande manifestation a eu lieu à Constantinople. Plusieurs milliers de femmes réunis devant le palais impérial ont demandé au Sultan la fin de la guerre.

L'IMPOPULARITÉ DES BOCHES AUGMENTE

Le choléra asiatique se propage à Constantinople. Le moral du peuple est déprimé et l'impopularité allemande augmente chaque jour.

Paris, 13 h. 25

M. POINCARÉ FÉLICITE LE TSAR

M. Poincaré a télégraphié au Tsar : Je prie Votre Majesté de recevoir nos vives félicitations pour la prise d'Erzdindjan.

Les succès que les vaillantes troupes Russes continuent à remporter, sur tous les théâtres de leurs opérations, réjouissent, ici, les braves soldats qui se battent aux côtés de belles troupes britanniques pour le triomphe de la cause commune.

La France est, comme la Russie et comme tous les Alliés, plus résolue que jamais à poursuivre, jusqu'à la Victoire définitive, la guerre que les empires du Centre ont imposée à l'Europe.

Le Tsar a télégraphié pour remercier le Président de la République.

LA DÉFAITE DES AUTRICHIENS

Les aveux de Vienne

De Berne : Des informations autrichiennes avouent que l'aile gauche de l'armée Bohm-Ermolli est menacée d'enveloppement et que les progrès Russes visent directement Lemburg.

Les Russes amènent de très gros renforts

Les mêmes informations autrichiennes ajoutent que les généraux Letchisky et Sakharoff viennent de recevoir de très gros renforts.

On se déclare satisfait à Londres et à Petrograd du développement des offensives Anglaise et Russe. Il n'y a donc qu'à attendre patiemment le résultat des opérations.

Par contre, à Constantinople, le peuple est fatigué de la guerre et il demande la fin des hostilités.

L'impopularité allemande augmente chaque jour. Ce n'est qu'un début !...

La situation devient de plus en plus mauvaise pour les armées autrichiennes. Des informations, venues de Vienne, ne laissent aucun doute sur les futurs succès de nos amis Russes.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 27 JUILLET (22 h.)

Canonade habituelle sur la plus grande partie du front. Bombardement violent sur la rive droite de la Meuse, notamment dans les secteurs de Fleury, du bois Fumin et du Chenois.

Ce matin, vers 10 h. 45, trois avions ennemis ont jeté des bombes sur Crépy-en-Valois.

Trois femmes ont été blessées, une jeune fille a été tuée.

Sur le front anglais

Lutte acharnée

Londres, 27 juillet, 22 h. 50. — Un violent combat d'infanterie s'est déroulé aujourd'hui au nord-est de Pozieres et dans les environs de Longueval et du bois Delville.

Nous avons pris, la nuit dernière au nord de la ligne Pozieres-Bazentin-le-Petit, environ 200 mètres d'une importante tranchée ennemie qui avait jusqu'ici résisté à toutes nos attaques.

Ce matin, après un tir d'enfilade, l'ennemi avait réussi à reprendre la totalité de cette tranchée, mais une contre-attaque immédiate de nos troupes a permis de reprendre pied aussitôt dans la partie sud de la position.

A notre aile droite, après un très dur engagement, nous avons chassé l'ennemi de la partie est et de la partie nord-est du bois Delville. Un combat violent se continue dans cette région, ainsi que dans le village de Longueval, dont nous tenons une partie de la portion nord.

Vers une heure du matin, le 26 juillet, un petit parti allemand avait réussi à prendre pied dans nos tranchées immédiatement à l'ouest de la route Ypres-Pilken, mais il en a été aussitôt rejeté.

Après une préparation d'artillerie, une reconnaissance anglaise a pénétré dans les lignes ennemies. Le combat s'est déroulé en avant des réseaux de fils de fer allemands et a permis d'infliger à l'ennemi des pertes se montant environ à une trentaine d'hommes. L'infanterie anglaise, poursuivant son mouvement en avant jusque dans les tranchées allemandes, y a trouvé de nombreux morts.

Un très bon travail a été accompli par notre aviation au cours de la journée du 26, permettant de repérer les batteries ennemies et les nouveaux travaux de défense. Par suite des nuages et du brouillard, nos appareils ont dû voler très bas, et deux d'entre eux ne sont pas rentrés.

Communiqué du 28 Juill. (15 h.)

Au nord de Chalnes, une tentative ennemie sur une de nos tranchées, près de Lihons, a été repoussée à coups de fusils.

En Champagne, dans la région d'Auberive, une reconnaissance, menée par des contingents Russes, a pénétré dans la tranchée adverse qu'elle a nettoyée à coups de grenades et a ramené des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, une attaque allemande qui se préparait à déboucher sur nos positions à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont a été complètement arrêtée par un tir violent de nos batteries.

Nuit calme sur le reste du front.